RÉSIDENCE GÉNÉRALE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU MAROC

ARCHIVES MAROCAINES

DOCUMENTS ET RENSEIGNEMENTS
DE LA DIRECTION DES AFFAIRES INDIGÈNES
(SECTION SOCIOLOGIQUE)

VOLUME XXIX

Notes sur l'histoire du Sous au XVIe siècle.
I. *Sidi Ahmed ou Moussa.*
II. *Carnet d'un lieutenant d'El Mansour.*

Par le Lieutenant-Colonel Justinard.

PARIS
HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1933

SIDI AHMED OU MOUSSA

V

L'ANTI-ATLAS

(NOTICES)

We still know very little about a large part of the Anti-Atlas where no European has ever entered. The two studies gathered here having for framework this region, led us to seek to know it a little better, as well with the help of indigenous documents as by numerous cross-checks with the people of the country, that is to say in Rabat where it is not. not a chleuh tribe which does not have representatives, either during tours in the Sous.

We thought that it might be useful to reproduce here two of these documents and to attach them with a map, not a monograph of the country - impossible to do until we are there - , but a few notes on what we currently know about this country.

We may be surprised to find so many names of saints there. This is not only to illustrate the study on Sidi Ahmed or Moussa, but because the saints are an important element in the geography, as in the religion of this Berber country. These are the boundaries, both material and spiritual, with which it is marked, and the precise points to which an investigation can cling.

The Anti-Atlas stands out from the Grand Atlas in the region of Siroua. It is oriented substantially North-East-South-West and will die above Wadi Noun among the Ait Bamrane.

L'ANTI-ATLAS MONTAGNE DES GUEZOULA

Nous connaissons encore très mal une grande partie de l'Anti-Atlas où nul Européen n'a jamais pénétré. Les deux études rassemblées ici ayant pour cadre cette région, nous ont amené à chercher à la connaître un peu mieux, tant à l'aide de documents indigènes que par de nombreux recoupements auprès des gens du pays, soit à Rabat où il n'est pas une tribu chleuh qui n'ait des représentants, soit au cours de tournées dans le Sous.

On a pensé qu'il n'était peut-être pas inutile de reproduire ici deux de ces documents et d'y joindre avec une carte, non pas une monographie du pays — impossible à faire tant qu'on n'y sera pas —, mais quelques notes sur ce que nous connaissons actuellement de ce pays.

On s'étonnera peut-être d'y trouver tant de noms de saints. Ce n'est pas seulement pour illustrer l'étude sur Sidi Ahmed ou Moussa, mais parce que les saints sont un élément important dans la géographie, comme dans la religion de ce pays berbère. Ce sont les bornes à la fois matérielles et spirituelles dont il est jalonné, et les points précis auxquels peut s'accrocher une enquête.

L'Anti-Atlas se détache du Grand Atlas dans la région du Siroua. Il est orienté sensiblement Nord-Est-Sud-Ouest et va mourir au-dessus de l'oued Noun chez les Ait Bamrane.

Starting from the east, the ridge tribes are roughly the following:

En partant de l'Est, les tribus de la crête sont sensiblement les suivantes :

Sktana, col de Tizi Azrar.

Inda ou zal.

Ida ou Nadif entre les deux sommets d'Ouaklim à l'est et de Fidous à l'ouest.

Ida ou Kensous où est notre poste d'Igherm, chez les Ait Ouanzal.

Ida ou Zekri.

Iberkaken.

Tazalakht.

Ait Abdallah.

Tasrirt.

Amanouz.

Ighchan.

Ait Ouafqa.

Mejjat.

Ait Rkha.

Akhsas.

A. Abdallah.

A. Ba amrane.

Deux vers chleuh indiquent les sommets les plus durs :

Anzal [1] s Ouzour Ighir [2] s Tizza [3] s Tzalakht [4]
Ala'geb neddounit ainna kount ikkan ikhaṭer.
« Anzal, Azour Ighir, Tizza et Tazalakht
les plus mauvais lieux du monde,
on risque en allant chez vous. »

La partie orientale, au sud de Taroudant, des Zenaga-Souktana, jusqu'aux Hilala, offre l'aspect assez régulier

1. Ida ou Kensous (c'est le poste d'Igherm).
2. Ida ou Zekri.
3. Iberkaken.
4. Remarquer dans ce vers l'allitération produite par cette succession de sifflantes.

Two chleuh poems indicate the hardest peaks:
Anzal s Ouzour Ighil 's Tizza s Tzalakht
Ala'geb neddounit ainna kount ikkan ikhaler.

“Anzal, Azour Ighir, Tizza and Tazalakht the worst places in the world, we risk going to your place. "

The eastern part, to the south of Taraudant, from the Zenaga Souktana, to the Hilala, offers the fairly regular appearance of a plateau from which several rocky summits emerge, the sides of which are notched in the north and in the south, by long and narrow valleys of erosion, the types of which are, on the slope of the Sous, those of Ait Tangarfa (Indaouzal) of Arghan, Ida bu Finis, Tiout, Isendala.

On the southern slope, two similar valleys, those of Ait Melloul (IndaoLlzal) and Ida or Nadif which both lead to the Tatta. A third, the high wadi Aqqa, is inhabited by the Isaffen and the Iberkaken.

The water points are in the valleys. On the plateau, there are hardly any cisterns.

d'un plateau d'où émergent quelques sommets rocheux et dont les flancs sont entaillés au Nord et au Sud, par de longues et étroites vallées d'érosion, dont les types sont, sur le versant du Sous, celles des Ait Tangarfa (Indaouzal) des Arghan, Ida ou Finis, Tiout, Isendala.

Sur le versant Sud, deux vallées semblables, celles des Ait Melloul (Indaouzal) et des Ida ou Nadif qui conduisent toutes deux au Tatta. Une troisième, le haut oued Aqqa, est habité par les Isaffen et les Iberkaken.

Les points d'eau sont dans les vallées. Sur le plateau, il n'y a guère que des citernes.

Au-delà des Hilala, le versant qui regarde l'Atlantique est beaucoup plus chaotique, c'est le *triple massif du Lekst*, des Ammeln et des Ait Souab émergeant au-dessus du plateau des Ait Ouadrim, au Sud des Chtouka et qui semble comme projeté de la chaîne principale vers le Nord, à moins que le Lekst ne soit une assise plus ancienne sur laquelle serait venu buter et s'infléchir un peu l'Anti-Atlas.

C'est le *massif des Ait Ahmed*, au-dessus duquel on aperçoit le « doigt » d'Aḍaḍ meḍni, tombeau de Sidi Mḍden ou Ali.

C'est enfin la *montagne des Ida oultit*. De toute cette montagne, cet ancien *Djebel Hankiza* de Léon et de Marmol, toutes les eaux, avec de grands détours, viennent se réunir à *Tankist*, pour former l'oued Massa.

Dans ce chaos, pas de fil directeur, comme serait, par exemple, un fleuve central.

LE DJEBEL LEKST

Dans cette masse confuse, assez bien circonscrite à l'Est et au Nord, et à l'Ouest, par le cours de l'oued des

Beyond Hilala, the side which looks at the Atlantic is much more chaotic, it is the triple massif of Lekst, Ammeln and Ait Souab emerging above the plateau of Ait Ouadrim, to the south of the Chtouka and which seems as projected from the main chain to the north, unless the Lekst is an older base on which the AntiAtlas would have come up against and bend a little.

It is the Ait Ahmed massif, above which we can see the "finger" of Adad Medni, tomb of Sidi Mdden or Ali.

It is finally the mountain of Ida oultit. From all this mountain, this ancient Djebel llankiza of Leon and Marmol, all the waters, with great detours, come to meet at Tankist, to form the Wadi Massa.

In this chaos, there is no common thread, as would be, for example, a central river.

LE DJEBEL LEKST

In this confused mass, well circumscribed to the east and north, and to the west, by the course of the Ait NIzal wadi and to the south by the Amaghouz wadi, it seems that we can distinguish three massifs distinct: (see below)

Ait Mzal et au Sud par l'oued Amaghouz, il semble qu'on peut distinguer trois massifs distincts :

1 Le Lekst des Ait Ougnan au Nord ;
2 Le Lekst des Ait Souab au Sud-Ouest.
3 Le Lekst des Ammeln au Sud-Est.

Le point culminant serait Afa n timezgidiouin, chez les Toudma, au Sud-Ouest des I. ou Gnidif, au Nord d'Ammeln.

L'Asif n' ait Mzal, né aux Ida ou Gnidif, porte dans son cours supérieur le nom d'Asif n tahoggouat parce que ce fut une limite entre les lefs. Il y a dans cette haute vallée, un château d'eau marqué par le pays d'Irgh qui envoie ses eaux à la fois à l'Asif n ait Mzal à l'Ouest et à l'Asif Ikhoullen ou Asif admam à l'Est qui va se perdre chez les Haouara dans le « fid » d'Aourga. C'est sur ce dernier versant, à Irgh, que se trouve la belle source Ain Madao, où la tradition place le campement de la mehalla d'un ancien sultan.

Non loin de là quelques cols importants : Tizi n Tarakatin qui va du Nord au Sud, des Ida ou Gnidif chez les Ammeln.

Tizi oumlil, des Ammeln aux Ait Abdallah.

Tamgert Amz ikhsan, entre les Ida ou Gnidif et les Ait Souab, par les Toudma.

Tamgert Oulgoud, entre les Ida ou Gnidif et les Ait Souab, par les Isagen[1].

Amz Ikhsan est la grande voie qui traverse la montagne de l'Est à l'Ouest, et a pu être empruntée par le Khalifa d'El Mansour (Kennach).

Entre les Ait Baha et les Ait Mzal, l'oued décrit un grand cercle et change sa direction Sud-Nord pour une direction Nord-Sud, traverse les Ait Ouadrim, sous le nom d'Asif oungarf et à l'Arba des Ait Ahmed, reçoit l'important

1. Il y a un autre Oulgoud chez les I ou Gersmouk, au Sud d'Adai.

The highest point would be Afa n timezgidiouin, among the Toudma, to the south-west of the I. or Gnidif, to the north of Ammeln.

Asif n'ait Mzal, born in Ida or Gnidif, bears in its upper course the name of Asif n tahoggouat because it was a limit between the eggs. There is in this high valley, a water tower marked by the country of Irgh which sends its waters both to Asif n A Mzal to the West and to Asif
lkhoullen or Asif admam in the East which will be lost cüez the Haouara in the "fid" of Aourga. It is on this last slope, Ù Irgh, that the helle source Ain Madao is located, where tradition places the camp of the mehalla of a former sultan.

Not far from there some important passes: Tizi n Tal'akatin which goes from North to South, Ida Oll Gnidif among the Ammeln.

Tizi oumlil, from Ammeln to Ait Abdallah.

Tamgert Amz ikhsan, between the rda or Gnidif and the Ait Souab, by the Toudma.

Tamgert Oulgoud, between the Ida or Gnidif and the Ait Souab, by the lsagen.

Amz lkhsan is the main road which crosses the mountain from east to west, and could have been taken by the Khalifa of El Mansour (Kennach).

Between the Ait Baha and the Ait Mzal, the wadi describes a large circle and changes its south-north direction to a north-south direction, crosses the Ait Ouadrim, under the name of Asit oungarf and at the Arba of the Ait Ahmed , receives the important wadi Amaghouz of which one of the branches, wadi Ammeln, has a source not far from cene of asif A. Mzal, with which it completely surrounds the Lkst massif.
The wadi Ammeln crosses the whole country of Ammeln at the southern foot of the Lekst, receives the river which comes from Tasrirt, at the foot of the Adrar mqorn by the zaouia of Aiighd and the Arba of Tafraout, market of Ammeln.
It takes the name of Amaghouz and separates the Ait Souab in the North from the Ida Oultit in the South.
He receives in Ahandour "gel 'inkan", "between the feet of the tripod", the wadi of Itahala whose branches come from Tasrirt, Amanouz by Tarsouat, and Ighchan and meet towards the zaouia of Agersif , and Tizi ouaousift.

oued Amaghouz dont une des branches, l'oued Ammeln, a une source non loin de celle de l'asif A. Mzal, avec lequel il entoure complètement le massif du Lkst.

L'oued Ammeln traverse tout le pays d'Ammeln au pied Sud du Lekst, reçoit la rivière qui vient de Tasrirt, au pied de l'Adrar mqorn par la zaouia d'Aiighd et l'Arba de Tafraout, marché d'Ammeln.

Il prend le nom d'Amaghouz et sépare les Ait Souab au Nord, des Ida Oultit au Sud.

Il reçoit à Ahandour « ger inkan », « entre les pieds du trépied », l'oued d'Itahala dont les branches viennent de Tasrirt, d'Amanouz par Tarsouat, et d'Ighchan et se réunissent vers la zaouia d'Agersif, et Tizi ouaousift.

Il reçoit aussi à Ahandour, l'oued des Ida ou Semlal qui traverse dans toute sa longueur la tribu des Ida ou Semlal, pépinière de marabouts.

L'oued Amaghouz, avant de rejoindre l'Asif oungarf à l'Arba des Ait Ahmed, reçoit d'une part l'Asif n Takoucht qui vient du col d'Amz ikhsan ouvrant un chemin à travers les Ait Souab, et au Sud, une petite rivière d'Adai qui ouvre le col important de *Tamgert oulgoud*, à travers les Ida ou Guersmouk, grande voie de Tiznit et d'Ouijjane aux Ait Souab.

Au Nord d'Adai, au-dessus et au Nord de l'oued, le sommet d'*Adad medni*. Après l'Arba des Ait Ahmed, le fleuve prend le nom d'Oulghas.

Il reçoit à Grisaffen (entre les rivières, confluent Agersif-Gersif), l'Asif oudrar 'qui vient des Ida ou Baqil et dont trois des hautes vallées forment une partie des Ait Isaffen, les Ida ou Baqil de la montagne. Puis il traverse les Ida ou Guersmouk par El Arba des Ida ou Guersmouk.

Enfin, à Tankist, l'oued Oulghas reçoit l'oued Tazeroualt. Deux des hautes vallées de celui-ci sont encore aux Ida ou Baqil (Ida ou Gougmar, et Agoumad asaka, voisin des Mejjat).

It also receives in Ahandour, the wadi of Ida or Semlal which crosses in all its length the tribe of Ida or Semlal, nursery of marabouts.
The wadi Amaghouz, before joining the Asif oungarf at the Arba des Ait Ahmed, receives on the one hand the Asif n Takoucht which comes from the Amz ikhsan pass opening a path through the Ait Souab, and to the south , a small river of Adai which opens the important pass of Tamgel't oulgoud, through Ida or Guersmouk, big way, from Tiznit and Oujjane to Ait Souab.
North of Adai, above and north of the wadi, the summit of Adad medni. After the Arba des Ait Ahmed, the river takes the name of Oulghas.
It receives at Grisaffen (between the rivers, Agersif-Gersif confluence), the Asif oudrar 'which comes from Ida or Baqil and of which three of the high valleys form part of Ait Isaffen, Ida or Baqil of the mountain. Then it crosses the Ida or Guersmouk by El Arba des Ida or Guerslllouk.
Finally, in Tankist, the Oulghas wadi receives the Tazerouait wadi. Two of the high valleys of this one are still in Ida or Baqil (Ida or Gouglllar, and Agoulllad asaka, neighbor of Mejjat).

TRADUCTION D'UN DOCUMENT GÉOGRAPHIQUE PROVENANT D'UN TALEB DE LA TRIBU DES MEJJAT DE TIZELMI (1918)

L'oued des Ida ou Semlal, son cours commence à Tifermit. Et il passe dans leur souq, el Jama'[1], puis aux Id. mouchenni dont on dit que l'ancêtre s'est fait musulman (on en discute jusqu'aujourd'hui) et on dit qu'ils ont apostasié.

De là, près de la maraboute Ta'zza[2], et sous Tizi Outq et il rencontre à Imi n tala't l'oued de Toumlilin qui vient de Tizi ounbed[3].

Puis l'oued passe aux Igouisalen dont la plupart fabriquent des fusils. Là commence la tribu des A. *Arous* et finit celle des Ait *Oulili*.

Puis l'oued passe à Toughzift qui est aux Ait Arous comme Tidli imzilen où on dit que Ould el Hadj Bella a fabriqué un canon avec tous ses accessoires. On y fabrique des cartouches chez le susnommé.

Après Toughzift, l'oued rencontre à Ahandour, la grande rivière qui vient de Touiit des *Ighchan*, en passant par Tajgalt, rencontre l'oued des Ait Daoud et d'Agersif[4] qui vient de Tasrirt, et l'oued de Tarsouat[5], à Tizi ouaousift, de *Tahala*, pays de juifs.

1. El Jama' n Oulili.
2. Lalla Ta'zza Tasemlalt.
3. Tizi ounbed, entre I ou Semlal et I ou Ba'qil d'Amazer, où il y aurait depuis quelque temps un Tnin.
4. Grande zaouia des O. Sidi Khaled ben Yahia.
5. Tarsouat d'Amanouz, lieu de naissance de l'auteur du *mnaqib*, L. HAOUDIGI.

Toute cette eau rencontre l'oued d'Ammeln et de Tafraout qui vient d'Afella adai et d'Adai, lieu des réunions. Combien de biens y possèdent Ahmed ben Brahim et ses enfants qui s'expatrient (temporairement) à Tanger.

Puis l'oued passe par Asaka (Imi ousaka). Au-dessous l'Arba[1] où est une médersa Ahoggoua et leurs frères sont à Agerd oudad. Puis l'oued passe à Foum Tagergoust et Agerd Oudad.

Puis l'oued dont le cours commence à Tifghelt, qui passe à Sidi' Abd el jebbar, à Imi n tizeght et Imi aqchtim où se trouve une médersa guezoula des Ammeln Afella ouasif et Ait Smaioun[2].

En aval, l'oued est au pied de la montagne du Lkst jusqu'au confluent susnommé, Ahandour. Parlons de leurs notables, c'est-à-dire aux Guezoula, Si Bella Fertat d'Amesnat, El A'sri d'Ighalen. Et les notables Ahoggoua : Ahmed ben Brahim, Abou Tarsit, Abdallah ou mejjoud, et Hamdoun de Tizgui.

Que la parole monte à *Tasrirt*, par le chemin d'Agerd oudad jusqu'à Amalou adrar mqorn[3], où il y a des mines de toute sorte, et à la zaouia de Moulai lhadj à Aiighd où se trouve Moulai Seddiq, moqaddem de la zaouia de Timglicht Sidi Madani ben Hanafi. Au-dessus, Bou lma, résidence d'Addi ben Salem qui possède orge et paille en abondance, dont la zaouia est celle des pauvres gens.

A l'Ouest Talmamst[4].

A l'Ouest Tala't el jnen, où est un homme — que Dieu le garde et ses enfants, Belqassem bel Hadj — qui a une zaouia avec son frère El Hadj Ali ben Hamou.

Tous de la tribu des Ait el hadj.

Au-dessous est Tinzgit.

1. El Arba de Tafraout, marché d'Ammeln.
2. Ce sont les deux fractions Guezoula des Ammeln. Tout le reste des Ammeln, la majorité, est Ahoggoua.
3. Adrar mqorn, sommet important entre Ammeln et Tasrirt.
4. Rem. la forme Talmamst, zaouia de Lalla Mammas Ali.

Parlons de l'oued qui descend à Isi. A l'Ouest, il y a Izourzan où on fait des fusils. Par *Ibannarn*, Taourirt, Id Saïd, Tala't essma. Et à l'Ouest, ils ont la Médersa des Ibannarn, Taghaout appelée « oum el brouj ».

Parlons de l'oued des Ibannarn, de Tizergin, à Imiouazal, où il rencontre l'oued de Timqiit et de Tagmout, à Tazrout n tanbourt.

Puis l'oued descend à *Timgdicht*[1] où est une médersa très fréquentée sous l'enseignement de Sidi Naceur el Tounouni[2] el Manouzi.

Puis à Tiouaḍou, où l'oued rencontre l'oued de Tazount des Ida ouizid à Tizga, puis coule à l'Est de l'Azaghar (de Tiouadou) et rencontre l'oued Isi dans le Khla.

Cet *oued Isi* vient du haut de Tasrirt, par Airgi où sont des mines, par les *Ait Mansour* dont le cheik est Mohamed bel Hadj ; puis à la médersa des Ait Isi à Afilal[3], à Imi ougni, Ighir, où il y a une mine d'argent, dit-on.

Puis Gdourt, en dessous Agerd amlal, puis Ait Abd el qader, petit lieu habité. Agouni ouẓoum qui se prétendent chorfas, mais on ne sait pas. Ils sont voisins d'Ifrkhs où se rassemblent les notables. Au-dessous Isi et Tala't el mimouni où l'oued Isi se rencontre avec l'oued des Ait Bounouh et avec le Targa n talat à Taouarda.

Enfin, il rencontre à *Imi ouzlag* l'oued de Smougen et descend à Tamanart.

L'*oued Smougen* vient de Tagenza de Dougadir Iligh, où est la médersa des marabouts de Sidi Abdallah ben Saïd[4] dont le descendant est Sidi Ali ben Abdallah.

Leurs voisins sont les Oulad Sidi Ali Derqaoui.

1. Timgdicht ou Timglicht, la grande zaouia de la région (v. notice sur la zaouia de Timgdicht).
2. Ait Tounin, Amanouz, versant Sud.
3. Où sont enterrés Sidi Belqasem, Afilal et l'auteur de *l'Haoudiji*.
4. Saint Regragui, enterré à Aimour entre Tahala, Amanouz et Ammeln.

Ils sont tous à Ddou Gadir, mais forment deux villages et deux partis.

Au Sud, ils ont Tiout, Anou Idir et Tahououat[1].

L'oued reçoit l'eau d'Agouni Ighchan et l'eau de la tribu d'Amanouz, qui vient de Tizi oumanouz, grand lieu habité.

De là à Izerbi où une colline tire son nom des mines de cuivre (dit-on mélangé d'or), Taourirt ouanas.

L'eau descend par Agjgal, Smougen Iggi Ougmir, Aoukerda, où il y a une montagne percée dans laquelle pénètre l'oued. Et, comme on dit en manière de proverbe :

« Celui qui doute que l'argent perce la pierre, il n'a qu'à aller à Aoukerda. »

De là l'oued va à Ddou Ighir, à côté d'Anammergh Smougen, résidence des chioukhs de Smouggen.

Plus bas Timoula et Tamsoult.

Entre eux et Imi ouzlag, confluent de l'oued Isi.

(Le fleuve ainsi formé passe par Taneghrout, Tiselgit, Ighir Ighennain, puis *Agerd*, résidence des chioukhs de *Tamanart* et pays de l'Hadj Amed.)

Au-dessous, la *Kasbah* (*des Ait Harbil*) résidence des *chioukhs Ahoggoua* et capitale de l'autorité des *Ait ou Mribet*.

Tout à fait en bas, Foum el Hisn (Imi ougadir) fin des lieux bâtis de cette région.

Au levant de tout, Icht, Tizgi Ighiren, Ait ouabelli, Ait Hemman, au-dessus Timzrar, Igdi et à son levant Tizounin, au débouché de l'oued Aqqa. Là aussi finissent les lieux bâtis de cette région.

A l'Est, l'A'ddana où sont des mines sans nombre, dit-on.

Et dans l'Azaghar de Tiouadou, à Imi agouni Aqqa, il y a un trou très profond à goulot étroit.

1. Ces trois villages sont aussi aux marabouts O Sidi Abdallah ou Said, ainsi qu'Agadir Izri, la citadelle de l'armoise. Izri = chiḥ.

الحمد لله وحده والله على ... عز ... الوجه

... وادي ميمالة ... ابن ... ودخل بسوسه الجامع وزار علي بن مشيش قبل اصل جريه ووضع
... الكسو ... الشيخ ... عن المراتبة ... وتحت ... والشفي مع واد ... تليس
ومنه ... الكسالة وجلس ... حل ... فبيلة
عروسة ... الطويلة ... عروسة ... حرارة ... قبل صنع
... الخرج ... الكبير ... الملوثة على بد المذكور ...
الوادي بالطويلة والشفي مع واد الكبير ... بتوثيث ... خنضور ...
بعد عسالة ... والتفي مع واد ... داود ... معلاوة ... تسير ...
وواد ... يتتهل منه ... يسكر ... الشفي الجميع مع واد التمليس
الزاوية ... عاد ... موضع الديوان ... ملكت بيده ... الزيتون احمر
... بعادر ... الفضة ... الابيض ... مدرسة حكمة
... الاصبع ... والاصبع ... الجدار ... وبنزا ...
عبد الجليل ... مدرسة ... المتمكسرات الور
... يسمون ... الواد ... الواد جبل ... للملتقى المذكور ...
احنضور ومن ذكر من رجال الله ... بالمشنشن والعشر بالغلش
... ابن صنت ... الحوط ... بتقنك ... طلع الكلاع
لتمرزت ... الاصبع ... جبل الكبير موضع المعادن بانواعها
لزاوية مولاي الحاج ... مولاي العربي ... وبدار ... زاوية
... سيدي المكي بن الحسن ... ابو المساء ... عدر سيدي الا عرج
لما ملك ... الزرع والتبن ... زاوية الزار ... تلقشت وجو ميها
... الجنان ... جعلها الله ... بلقاسم بن الحاج كان زاوية الاخوة
الحاج ... زاوية ... معا ... الهرشان وكلها قبيلة بني الحاج ...
... الواد ... صانع ...
... السماء ... الخوم
مدرسة بنا ... بغدا ... البروج ... وادي ... الشرف ... شريح
... والشفي مع واد ... عن ... وتزلا لتسكلو شنت
وبها مدرسة ... الشيوخ المتوزي ... الزيت ...
مع واد ... الشفي مع واد ... بين الوداد
لان واد ... المعادن ... منصور ... محمد بن الحاج
في الجبل ... لعيون ... الفضة
الجوزة ... عنها ... العادر ... داخلة ...
واد عوا الشرق ... احتياج ...
... تلعة ...

... ذات ... تروت ... حرابا ...
... جرابا ... وجرت
... والكر ... مع ... الى
... ملاة تحديد ونجد
... سلسلة ...

الحمد لله وحده

وصلى الله على ... بعد

خدام سيدنا ... قبيلة ... كافة وجيرانهم
سلام عليكم ورحمة الله وبركاته ... تام ... بموجب ... اعلامكم
انا ... في ... العاصي ... ودسلا
لجهة اعداء الله ورسوله فعدت ... يوم
... وعدنا ... بلادكم ... وجوف
مراقبة العدو والنوجه ... نوجه ... وهذه ايام
لا ينبغي فيها ... هولاء الكلاب العاد ... المنعصلين
الذين ... على الدنيا والدين ... وامن ...
الجد والعزم واليقين ... مع اخوانكم المسلمين ...
الى ... ورجه ... من العدو ... البلاد
... الله ... لنا ... فعلية
مع ... والنقلبا ... النعيم ... واستنهضوا كل
من ... منكم ... فقد دخل العدو في البلاد
... وانتم ... الله وحفظكم بلا ...
وعلى المحبة والسلام في ... من جمادى الاولى عام 1235

Si on y entre, on trouve des piliers et des chemins, il y souffle un vent violent de tous les côtés. A l'intérieur, l'eau suinte goutte à goutte, se solidifie et devient une pierre lisse.

Les *Mejjat* se divisent en six fractions: A. Ali, Ait Moussa, Ait Hamman, Ait Benniran (chez eux le caïd Embarek), Ait Kermoun, Ait Tajajt, et Ait Rkha.

Les Ait Ali, à l'Est ont les Ait Ali ou Baha.

Ceux-ci ont à l'Est les marabouts d'Agadir Izri; au Nord-Est, les Ait ouafqa, lesquels ont pour voisins, à l'Est, Dougadir Iligh et Ighchan et Ida ou Semlal, au Nord.

Les Ait Ali sont la plus grande tribu des Mejjat en nombre et en étendue. Ils vont depuis la limite susdite jusqu'au Krama, en pays Ait Hemman.

Aux Ait Ali appartient Si Ahmed el Qbaiou[1], partisan de M. Ahmed el Hiba. Il habite Agouni Ibder. Il est zaouia.

Au Sud des Ait Ali, les Ait Moussa et au Sud des Ait Moussa, Ifrane, qui vont de Sidi l Mahjoub, à Tinkert, puis à Souq ifrane, puis Amsra : Ait Taghouni, Asaka, Id ou chkra, puis de là à Taghjijt et au Sahel des Id Brahim.

Au Nord d'Ifrane, l'oued d'Adai n 'ait Harbil commence à Targa Khdir et va aux Ida ou Sllam et à Taghjijt.

A l'Ouest des Ait Moussa, les Ait Hemman jusqu'à Tighirt[2] où commencent les Id Benniran.

Chez les Ait Moussa, il y a un lieu appelé Ouansim où sont des mines de toutes sortes, et Agouni ira'man sur le chemin d'Ifrane, il y a une grande caverne refuge des voleurs et des assassins.

Chez les A. Moussa, il y a un marché, le Souq el Had.

1. Oula'ioun, de qouba' l'alouette.
2. Où est le Jama n Tighirt.

où se réunissent les Mejjat. On y a lu des lettres des Ba'qila et des A. Rkha appelant au djihad, mais beaucoup convoitent de manger l'argent du Jerrari.

Aujourd'hui le chef des A. Moussa est Yahia ou Bella. Ils ont quarante inflas : Ait Ali — 8.

Ait Izliten leurs frères — 4.

Ait Moussa leurs frères appelés A. Nous — 6.

Ait Hemman — 5[1], etc...

Ils se divisent en deux :

La moitié : Ait Ali — Ait Hemman — Ait Moussa.

La moitié : le reste.

Les Ait Ali sont un quart de la tribu.

1. La fin de la note est moins précise. L'Informateur, a écrit tout ce document géographique si précis sur le revers et la marge d'une lettre adressée par El Hiba aux Mejjat pour les exhorter à la guerre sainte à l'époque de la colonne du général de Lamothe dans le Sous, en 1917.

Ci-contre, photographie de ce document

TRADUCTION DU TEXTE SUR LES GEZOULA PROVENANT DE SIDI BRAHIM EL A'OUFI D'AKAL MELLOULEN ASAKA

Généalogie de Moulai ZOUZAN[1], ancêtre des Oultita. Il est Zouzan... ben Ali ben Abou Taleb... ben Adnan. La lignée ne va pas au delà d'Adnan.

Moulay Zouzan had 3 sons & they moved from Tamdoult ou Aqqa.

Or, *Moulai Zouzan* avait trois fils, le jour de son émigration de Tamdoult ou Aqqa :

Sidi Mohamed surnommé Ou Tzallit.

Sidi Hargel.

Sidi Driss. Son of Moulay Zouzan

These 3 are the *Oultita*

Ces trois-là sont les *Oultita*.

Les enfants de Sidi Mohamed ou Tzallit sont :

Moussa surnommé el tour (ájli)[2].

Ali surnommé aberrak.

Sidi Brahim surnommé el harrar.

Zakaria surnommé ba'qil.

Un des enfants d'El Harrar émigra au pays d'Asads dans le Houz de Tidsi. On les appelle *Ait Tazallit*. Ils sont des *Ida ou Ba'qil*.

Les enfants de Sidi Hargel sont les *I. ou Gèrsmouk*.

The offspring of Sidi Dress are the *I ou Semlal*.

Les enfants de Sidi Dris sont : *I ou Semlal*.

Tous ceux qui se rattachent à eux sont les Ida Oultit, et pas d'autres.

Après son émigration de Tamdoult Ouaqqa, Moulai Zouzan habita à Tafraout Imouloud (houda).

After leaving Tamdoult Ouaqqa, Moulay Zouzan lived at Tafraout Imouloud.

1. Ou Zouzal.
2. Il y a A'jliin aux I. ou Ba'qil.

note Driss became Idris surname

After Driss married he moved to Taf. Imouloud and with his brother, they moved to Ilmaten where Driss had a son named Moussa ben Idris.
He stayed until he had a son Ahmed ben Moussa and then moved to Bou Merouan where he died.

Mais le chérif Driss, après qu'il se fut marié, il émigra de Taf. Imouloud, lui et son frère, Sidi Mohamed ou Tzallit, pour aller au pays d'Ilmaten, où le chérif Driss eut un fils appelé Moussa ben Idris.

Ils restèrent dans ce pays jusqu'au jour où Moussa eut un fils appelé Ahmed ou Moussa. Puis Driss alla demeurer à Bou Merouan et y habita jusqu'à sa mort.

Et Moussa demeura au pays d'Ilmaten jusqu'à ce que son fils Sidi Ahmed ou Moussa revint de ses voyages.

Tous allèrent à B. Merouan et quittèrent Ilmaten.

Et Sidi Mohamed ou Tazallit émigra au lieu dit Mouzit[1].

After Sidi Moussa died at Bou Merouan, his sons moved to Tazeroault.

Et lorsque Sidi Moussa fut mort à Bou Merouan, son fils Sidi Ahmed ou Moussa émigra au Tazeroualt.

Et Hargel émigra à Afella ouadai.

The father of Sidi Zousan died and was buried at Tafraout Imouloud.

Et leur père Sidi Zouzan mourut et fut enterré à Tafraout Imouloud.

Sidi Mohamed ou Tzallit se maria à Mouzit. Vint à lui le fqir surnommé ed dib (ouchen) et resta chez lui à Mouzit quatre ans. En ce temps-là, Sidi Mohamed ou Tzallit alla chez son frère Sidi Ahmed ou Moussa au Tazeroualt et le dit faqir l'accompagnait, et il éteignait le flambeau de Mouzit.

Et Sidi Ahmed ou Moussa de lui dire : « Pourquoi, ô fqir Mohamed, éteindre le flambeau de Mouzit? Quand se dresseraient tous les jnouns et tous les hommes Mouzit n'aura pas de fin. Il lui donna le pays de Tlilit[2] qu'ils ont habité jusqu'à ce jour.

Vint aussi à lui el Hadj Khaled à son départ d'Andalousie. Il resta chez lui trois ans et il lui donna la cuvette appelée Aghrrabou. On les appelle *Ait oughrrabou*[3].

Vint aussi à lui Ouasslam qui resta sept ans. Et Sidi Mohamed ou Tzallit lui dit : « Retourne à ton pays de

1. Ouchchen et Ouchchen Tlilit aux Ida ou Ba'qil.
2. I. ou Ba'qil (v. notice sur les ait Ougherrabon).
3. I. ou Ba'qil sur Afa ouzour.

Fez. » Mais Ousslam dit : « Non, j'ai peur que les sultans me fassent mourir ». Alors il le maria avec la Khachalia et lui donna la cuvette appelée Asellou. Il en eut sept enfants.

A cause de cela quand les enfants de Sidi Mohammed ou Tzallit venaient pour irriguer leurs jardins potagers, à l'Est de la mosquée de leur père à Afa Ouzour, les enfants d'Ouasslam les interpellaient d'Asllou, et les autres leur disaient : « Pourquoi criez-vous après nous? Cela ne vous convient pas et c'est vilain à vous. » Alla vers eux Moussa, un des enfants de Sidi Mohamed. Ils le frappèrent. Un d'entre eux eut la tête cassée. Et leur père Ouasselam sortit vers eux. Il querella ses enfants et leur dit : « Qu'avez-vous à crier après ce bœuf ? Il vous tuerait tous. »

De ce jour on les appela « tour A'jli » où qu'ils soient. Et on appelle les autres « argan ». D'où l'ajliin et ait ouargan [1].

Sidi Mohammed had 4 sons: Moussa, Alli, Brahim & Zakaria.
Zakaria had 3 sons Sidi Ahmed *abaquil*, Ali *aberrak* & Mousa A'jil.

Or, Sidi Mohammed nommé Ou Tzallit a eu quatre fils : Moussa, Ali, Brahim et Zakaria.

Zakaria eut pour fils Sidi Ahmed abaqil et Brahim aharrar, et Ali aberrak et Moussa A'jli.

Vint le juif appelé Mouchi ben Qanoun qui se fit musulman entre ses mains (de Sidi Mohamed, ou Tzallit) à Mouzit.

Quant à Ouasselam, il est venu de Fes. Mouchi se fit musulman entre les mains de Sidi Mohamed qui lui donna Bakrim.

De même les Ait Agherrebou, rien qu'un cadeau et non pas une vente.

De même Ouchen, de même Ouasslam.

Et Sidi Mohammed ou Tzallit a bâti la mosquée d'Afa

1. Ia'jliin et Tiouargan, aux I. ou Ba'qil, opposition entre le bœuf et le fruit de l'arganier, l'un mangeant l'autre.

ouzour. Il y priait tant que ses enfants en firent un saint, c'est la bqa' de Sidi Mohamed ou Tzallit.

Fin de ce qu'a trouvé et écrit le pauvre chercheur Abderrahman ben Mohamed ben Brahim, ben Abdallah ben el Hadj Abdarrahman ben Abdallah el A'oufi el Slaoui des descendants de la tribu des A'nsar et né dans la tribu des Ba'qila. Dieu le garde et ses parents et ses chioukhs et tous les croyants et croyantes, ô le clément, le miséricordieux, ô Dieu, le maître des mondes.

Puis il est bon que je reprenne la généalogie *d'Ouasslam*. Il est Ouasslam ben Driss (bani Fas), ben Ali ben Abou Taleb [1]. Dieu leur soit bienveillant à tous.

Les oulad l' A'oufi des Ba'qila, descendants de A'mr ben A'oufi comme on dit. Ils sont une fraction de Salé.

1. Ces chorfa idrissides chassés de Fas par Moussa ben Abi la'fiya.

End of what the researcher found and wrote:
Abderrahman ben Mohamed ben Brahim, ben Abdallah ben el Hadj Abdarrahman ben Abdallah el A'oufi el Slaoui of descendants of the tribe of A'nsar and born in the tribe of Ba'qila. (Slaoui = Salé)

Ouasslam ben Driss (bani Fas), ben Ali ben Abou Taleb. These Idrissid chorfa driven from Fez by Moussa ben Abi la'fiya.

The oulad the A'oufi of the Ba'qila, descendants of A'mr ben A'oufi as they say. They are a fraction of Salé.

It is said that Sultan Moulai Abdallah el Ghalib owes his power to Sidi Ahmed ben Moussa.
He told Professor Abu Abdallah Mohammed ben Youssef el-Torghi (born in Fez, living in Marrakech where he died in 1605 of the plague): “I have the desire and the will to have a sheikh. Go get me one. " He toured all the sheikhs of the Maghreb - there were many then - and he finally came to our sheikh.
He found in him a venerable, illustrious and orthodox sheikh, humble, ascetic, scrupulous, of good morals, with marvelous miracles, with an easy path, bringing together all kinds of good qualities and attributes.
He returned to the Sultan and began to describe to him all the sheikhs he had seen, according to his opinion. When he came to talking about our sheikh, he said: "He is a saint, a saint and a saint" (and he repeated seven times). The Sultan said to him: "It is as if you were pointing him out to me. It is
the one I want, which is placed before all the others. The messenger said to him, 'I am not pointing him to you' and I know of no proof that he is the first. But that's how it appears to me. "
Then the Sultan set off towards him.
When the sheikh learned of the Sultan's arrival, he went out to meet him after having prepared a place for his lodging, and all that was necessary, and some sought-after food. He brought her fresh dates and milk.
When the sheikh came out, someone presented him with a horse, although he was in the habit of not riding. But if someone came to him and presented him with a mount, he would not send it back. He was accompanied by her and fed her until his return. So he did when he went to meet the Sultan. He returned with him and brought him down to his house.

ABOULABBES AHMED BEN MOUSA LE JAZOULI LE SEMLALI

Extrait du « Da Moumtia el' asma' — *éd. de Fès 1913 — p. 58 à 60.*

On lit dans le *Daouat el Nachir* (p. 192), trad. Graulle, *Arch. Mar.*, livre XIX (voir ce texte).

Ensuite : On dit que le Sultan Moulai Abdallah el Ghalib doit sa puissance à Sidi Ahmed ou Moussa.

Il (ce Sultan) a dit au professeur Abou Abdallah Mohammed ben Youssef le Torghi [1] : « J'ai le désir et la volonté d'avoir un cheikh. Va m'en chercher un. » — Il fit le tour de tous les cheikhs du Maghreb — ils étaient nombreux alors — et il arriva enfin à notre cheikh [2].

Il trouva en lui un cheikh vénérable, illustre et orthodoxe, humble, ascète, scrupuleux, de bonnes mœurs, aux miracles merveilleux, au chemin facile, réunissant toutes sortes de bonnes qualités et attributs.

Il retourna vers le Sultan et se mit à lui faire la description de tous les cheikhs qu'il avait vus, selon son opinion. Quant il en vint à parler de notre cheikh, il dit : « C'est un saint, un saint et un saint » (et il répéta sept fois). Le Sultan lui dit : « C'est comme si tu me le désignais. C'est celui-là que je veux, qui est placé avant tous les autres. » Le messager lui dit : « Je ne vous le désigne pas et je ne

1. Litt. Sahab el Tordjama, — celui de la biographie.
2. Mohammed ben Youssef el Torghi, né à Fès, habitant Marrakech où il est mort en 1014, de la peste.

The Sultan was his guest for days and asked him to be his intercessor to Allah, and to consolidate his power for the reason that he could not live without him that he was not in safety and that no earth could not protect him, if the sheikh abandoned him.
The sheikh said: “0 Arabs, 0 Berbers, 0 plains and mountains, obey Sultan Abdallah and do not quarrel with him. "
At the end of three days, the Sultan returned to his country and remained for a long time in the enjoyment of health and solid power.
Then the Turks came to the Strait of Tangier and Ceuta. The Sultan feared them and his life was disturbed. His entourage reassured him about them. He said to them, “Leave me alone until I have drawn from the source. He sent a letter to the sheikh. When the mail arrived. he
heard the sheikh saying: “0 Turks, go home, O Moulay Abdallah, God has put peace in your country. "
The messenger introduced himself, transmitted the Sultan's greeting and immediately returned, noting the moment he heard the Sheik's invocation.

When he reported to his master, it was seen that the Turks had left by the time the sheikh spoke.
Then the sheikh came to Marrakech, on a pious visit to the saints of this city. The said Sultan begged him to enter his home, as well as his people, where their meals would be prepared, obliging himself that nothing but lawful and nothing doubtful would be served to them. And he took the oath.
The sheikh gave in to his desire. But when the meal was brought, he put his hand on it and did not eat it. As he left, one of those present said to him: "Why didn't you eat the meal of the Sultan, he who swore to serve you only lawful things?"

connais pas de preuves qu'il est le premier. Mais c'est ainsi qu'il m'apparaît. »

Alors le Sultan se mit en route vers lui.

Quand le cheikh apprit l'arrivée du Sultan, il sortit à sa rencontre après avoir préparé un lieu pour son logement, et tout ce qui était nécessaire, et une nourriture recherchée. Il lui apporta des dattes fraîches et du lait.

Quand le cheikh sortit, quelqu'un lui présenta un cheval, quoiqu'il eût l'habitude de ne pas monter. Mais si quelqu'un venait à lui et lui présentait une monture, il ne la renvoyait pas. Il s'en faisait accompagner et la nourrissait jusqu'à son retour. Ainsi fit-il en allant à la rencontre du Sultan. Il revint avec lui et le fit descendre chez lui.

Le Sultan fut son hôte pendant 3 jours et lui demanda d'être son intercesseur auprès d'Allah, et de consolider sa puissance pour la raison qu'il ne pouvait pas vivre sans lui qu'il n'était pas en sûreté et qu'aucune terre ne pouvait le protéger, si le cheikh l'abandonnait.

Le cheikh dit : « O Arabes, ô Berbères, ô plaines et montagnes, obéissez au Sultan Abdallah et n'ayez pas de querelle avec lui. »

Au bout de trois jours, le Sultan rentra dans son pays et resta longtemps en jouissance de santé et pouvoir solide.

Puis les Turcs vinrent au détroit [1] de Tanger et Ceuta. Le Sultan les craignait et sa vie en fut troublée. Son entourage le tranquillisait à leur sujet. Il leur dit : « Laissez-moi tranquille jusqu'à ce que j'aie puisé à la source. » Il envoya un courrier au cheikh. Quand le courrier arriva, il entendit le cheikh qui disait : « O Turcs, rentrez chez vous, ô Moulai Abdallah, Dieu a mis la paix dans ton pays. »

Le messager se présenta, transmit le salut du Sultan et s'en retourna aussitôt, ayant noté le moment où il avait entendu l'invocation du cheik.

1. Le détroit de Gibraltar : boughaz.

The sheikh replied:
"Who takes the Sultan's meal, even lawful,
He harms his heart for forty days.
If what he eats there is doubtful,
His heart was dead for forty years. "

Someone was complaining to him about his soul. He replied, “What have you got to do with her? Leave her to her master. "
Someone would ask him, "Do you know grammar, and do you know Ibn Malek's Alfiya by heart?" "- He replied:" I only know two lines: One: "Do what is permitted, and what is forbidden, do not." The other: "And the rest of us have nothing to do but follow Ahmed. "

It is also said that he only knew these two lines:
"Think about the origin of things that exist
From the king above to you, they are a message,
Do not turn to another, because everything is destroyed,
Everything that is not God is nothing but vanity. "

Quand il rendit compte à son maître, on vit que les Turcs étaient partis au moment où le cheikh avait parlé.

Puis le cheikh vint à Marrakech, en visite pieuse aux saints de cette ville. Le dit Sultan le pria d'entrer chez lui, ainsi que ses gens, où on préparerait leurs repas, s'obligeant en personne qu'on ne leur servirait rien que de licite et rien de douteux. Et il en fit le serment.

Le cheikh se rendit à son désir. Mais quand on apporta le repas, il y posa la main et n'en mangea pas. En sortant, un de ceux qui étaient présents lui dit : « Pourquoi n'avez-vous pas mangé du repas du Sultan, lui qui a juré de ne vous servir que des choses licites ? »

Le cheikh répondit :

« Qui prend le repas du Sultan, même licite,
Il fait tort à son cœur pendant quarante jours.
Si ce qu'il y mange est douteux,
Il en a le cœur mort pendant quarante années. »

Quelqu'un se plaignait à lui de son âme. Il répondit : « Qu'as-tu à faire avec elle ? Laisse-la à son maître. »

Quelqu'un lui demandait : « Savez-vous la grammaire, et savez-vous par cœur l'Alfiya d'Ibn Malek ? » — Il répondit : « Je n'en sais que deux vers : L'un : « Fais ce qui est permis, et ce qui est défendu, ne le fais pas ». L'autre : « Et nous autres, nous n'avons rien qu'à suivre Ahmed. »

On dit aussi qu'il ne savait que ces deux vers :

« Songe à l'origine des choses qui existent
Du roi d'en haut pour toi, elles sont un message,
Ne te tourne pas vers un autre, car tout s'anéantit,
Tout ce qui n'est pas Dieu n'est rien que vanité. »

Et dans le Mirat [1] on dit qu'il était des disciples du cheikh Sidi Abdelaziz le Teba', par lequel il est devenu un saint, et qui lui a ordonné d'aller trouver le cheikh Sidi Ahmed

1. Le Mirat el Mahasin de Larbi b. Youssef le Fasi. V. Daouahat en Nachir. *Arch. Mar.*, t. XIX.

And in the Mirat it is said that he was disciples of Sheikh Sidi Abdelaziz the Teba, by whom he became a saint, and who ordered him to go find Sheikh Sidi Ahmed ben Youssef le Rachidi. He was his disciple for two years. Then he ordered him to renounce the world, which he did for years. And he did not return to Marrakech until 1520, a year of great famine. He remained seven days near the tomb of his Sheikh Sidi Abdelaziz the Teba, as he had promised him. Then he returned to his Sous country.

His tomb is more famous than we can say. He died in the year 1563.

ben Youssef le Rachidi. Il fut son disciple pendant deux ans. Puis il lui ordonna de courir le monde, ce qu'il fit pendant des années. Et il ne revint à Marrakech qu'en 927, année de grande famine. Il resta sept jours auprès du tombeau de son cheikh Sidi Abdelaziz le Teba, ainsi qu'il le lui avait promis. Puis il retourna à son pays du Sous Extrême.

Son tombeau est plus célèbre qu'on ne saurait dire. Il est mort en l'année 971.